INSOLITE

Un film d'Indiens pour « fixer l'enfance » d'Eliott et Félix

Le week-end dernier, un des trains à vapeur de l'association Train Thur Doller Alsace, à Burnhaupt-le-Haut, a été victime d'une attaque. Des petits Indiens ont en effet stoppé la machine pour se sauver avec un beau butin de... bonbons ! L'attaque sera immortalisée par un court-métrage, réalisé par Olivier Arnold, professeur d'histoire-géographie à Mulhouse.

La production made in Alsace

La société de production Synovie, qui a produit le film, est basée à Strasbourg. Elle propose ses services à plusieurs publics, dans le Haut-Rhin. Notamment dans des lycées et collèges, dans le cadre d'interventions pédagogiques.

La société est également salariée de la Cus (Communauté urbaine de Strasbourg) et anime des NAE (Nouvelles activités éducatives).

Elle propose aussi ses services aux entreprises, pour la réalisation de courts ou moyens métrages publicitaires, aux personnes qui souhaitent scénariser la préparation de leur mariage ou encore aux particuliers, qui désirent réaliser des fictions pour leur propre compte. Comme c'est le cas pour Olivier Arnold.

Synovie est devenue une société de production il y a deux ans. Avant cela, il s'agissait d'un collectif né de la rencontre de trois amis ayant étudié le cinéma à la faculté de Strasbourg : Mathieu Winckel, Olivier Hansz et Adrien Michel. Sachant que Mathieu et Olivier sont scénaristes-réalisateurs et qu'Adrien est photographe et chef opérateur.

CONTACT synovie.org ou 06.52.01.61.96

Textes : Elisa Meyer
Photos : Vincent Voegtlin

Le site du Train Thur Doller Alsace, à Burnhaupt-le-Haut, et la forêt environnante, accueillaient ce week-end de drôles de promeneurs et cavaliers. Des Indiens. Des grands et des petits. À cheval ou à pied. Et il fallait être prudent car, comme on pouvait s'y attendre, les Indiens ont attaqué le train et délesté les voyageurs... de quelques friandises. Des Indiens qui n'étaient pas dangereux, simplement gourmands...

Silence, ça tourne ! Photo L'Alsace

Cette animation dans la forêt, qui s'est étalée vendredi, samedi et dimanche derniers, était due au tournage d'un court-métrage. *« Un petit film destiné dans un but premier à mes deux enfants, Eliott et Félix, mordus d'Indiens et qui connaissent plein de livres sur ce thème. Malheureusement, peu de courts-métrages abordent le public enfantin »*, regrette Olivier Arnold, papa des deux garçons et scénariste du projet. *« Mon souhait était de fixer ce moment de leur enfance et leur offrir le cadeau de devenir des Indiens, le temps d'un film. Et pouvoir revivre, dans plusieurs dizaines d'années, ces moments si particuliers »*, poursuit ce professeur d'histoire-géographie dans un collège mulhousien. Passionné de cinéma, il a obtenu, en 2006, la certification complémentaire « cinéma et audiovisuel » et a monté un ciné-club dans son établissement. Olivier Arnold a réalisé plusieurs courts-métrages, dont certains ont reçu des soutiens institutionnels.

> **« Nous n'avions pas imaginé un instant qu'un tournage puisse être aussi éprouvant »**

Un projet dont l'ampleur et la complexité ne s'improvisent pas. Pour atteindre son objectif, Olivier Arnold s'est entouré de professionnels, des amis aussi depuis des années. Il y avait Mathieu Winckel, Adrien Michel et Olivier Hanzs, de la société Synovie, spécialisée dans la production de films, basée à Strasbourg. Mais aussi des copains, de la famille et des membres de l'association des Westerners, de Staffelfelden, qui se sont tous prêtés avec plaisir au jeu de la figuration. Sans compter les cavaliers et chevaux -Cody, Spirit et Tonnerre- de la Ferme des 4 Vents, à Pfastatt, habitués à ce genre d'exercices (NDLR : ce sont eux qui attaquent le train, lors de l'animation estivale proposée par TTDA).

De gauche à droite, Eliott, Félix et leur maman Anne-Christelle, dont les câlins ont été les bienvenus pour redonner courage et force aux héros. Photo L'Alsace

D'autres spécialistes étaient également sur place, comme en vrai. Une maquilleuse, une décoratrice, un coiffeur, un régisseur, etc. Brigitte et Alain, les parents d'Olivier Arnold, étaient, quant à eux, chargés de veiller à la restauration de tout ce petit monde, soit une quarantaine de personnes...

Le tournage du film intitulé *« La grande attaque du train aux chocolats* s'est donc déroulé sur trois journées. Trois longues journées puisque chacune d'elle a débuté à 8 h pour se terminer vers 20 h le soir. *« Et heureusement que notre réserve de bonbons était assez grande pour redonner courage à notre petit Félix »*, raconte sa maman, Anne-Christelle. *« Nous n'avions pas imaginé un instant qu'un tournage puisse être aussi éprouvant, surtout pour de jeunes enfants. »* Notons qu'au final, le court-métrage durera six minutes environ. Pour ceux qui seraient intéressés par un tel projet autoproduit, *« il faut s'attendre à un prix à quatre chiffres mais non mesurable précisément avant quelques mois. Car plusieurs paramètres entrent en ligne de compte avant d'avoir des chiffres définitifs. Il faut notamment voir si le film peut, à terme, rapporter un peu d'argent. »* Car oui, le court-métrage tourné ce week-end à Burnhaupt-le-Haut va être proposé à divers festivals pour enfants (Festival international du court-métrage à Clermont-Ferrand, festival Les Enfants terribles en Belgique).

Mais avant, il reste encore quelques étapes : montage, post-production, étalonnage, musique...

CONTACTER Olivier Arnold arnoldolivier@hotmail.com. Surfer : www.fermedes4vents.fr/

Du haut de ses 7 ans, Félix n'a pas hésité à convoquer le grand chef indien Blue Horse, ainsi que ses deux fidèles cavaliers, pour lui venir en aide et mener à bien son projet d'attaque de train. Photos L'Alsace/V.V.

Eh oui, depuis la forêt de Burnhaupt-le-Haut, beaucoup l'ignorent encore mais on peut très facilement rejoindre Rio Bravo, au Texas. Photo L'Alsace

LA PHRASE

« J'adore les Indiens. Je n'ai pas de nom dans le film mais dans ma vie, je m'appelle Petit Bison Heureux. »

Eliott, 7 ans, *acteur*

Débriefing dans la forêt. « On la garde ou on la recommence, cette prise ? » Photo L'Alsace

Pour réaliser le film, famille et amis se sont aussi prêtés au jeu, notamment pour faire de la figuration. Photo L'Alsace

Des membres de l'association des Westerners d'Alsace, de Staffelfelden, ont également été sollicités pour participer au tournage. Photo L'Alsace

Petit coup d'œil au scénario avant de reprendre le tournage. Photo L'Alsace